

Une méthode d'étude synthétique du paysage

J. ROBINET

*I.N.R.A.-I.P.V. Unité de Recherche Vigne et Vin
42, rue Georges Morel, 49071 Beaucozéd cedex, France*

I. UNE METHODE S'APPLIQUANT A L'ETUDE DU MILIEU VITICOLE

1 - Méthode d'étude du paysage utilisant des relevés photographiques

- a) le vin, produit qualitatif et convivial à souhait, favorise un support visuel, même pour une étude scientifique car il renvoie à l'image du terroir, en particulier par son paysage visible.
- b) le paysage viticole assez ouvert par définition favorise ce type d'approche.
- c) le cadre de l'Essai Terroir mené par l'U.R.V.V. (I.N.R.A. - Angers) comporte 15 micro-parcelles de 100 souches, et nécessite à cette échelle des relevés précis du milieu, d'où des prises de vue systématiques, du centre de la parcelle, sur 360°, au 50 mm, à 1 m70 su sol et à l'horizontale. Ce type de relevé réalisable aussi au clisimètre ou au téodolithe, permet de saisir la totalité des composantes paysagères environnantes, puis de les grouper en masses homogènes qui, au-dessus des rangs de vigne, peuvent être des masques à l'ensoleillement et au vent. La perspective estompe naturellement l'influence de ces masques avec l'éloignement, par diminution de leur importance visuelle. L'épaisseur de ceux-ci ne peut être fournie que par la photographie aérienne, exploitée ici de source IGN.

Le recours à la photo possède l'avantage sur les appareils de mesure des distance et d'angles solides, d'aboutir à un document souvent flatteur et surtout palpable, mais dont la mise en oeuvre demeure plus longue et coûteuse.

- d) la vue frontale sur 360° est scindée en deux panoramiques : l'un centré au Nord, l'autre au Sud par commodité de représentation spatiale quant à leur lecture.

La vue verticale ou aérienne n'est prise en compte que dans un rayon de 500 m du centre de la parcelle, distance semblant raisonnable quant à l'influence des masques sur celle-ci.

2 - cartographie des relevés photographiques : deux niveaux de lectures

Sur la base de trois photos, il s'agit de sélectionner les masques : topographiques, végétaux et bâtis, en cernant à la main ces zones sur un calque. la digitalisation de ces formes grâce à un système d'information géographique permet d'obtenir de cellules fermées qui peuvent être identifiées par un code de couleurs, suivant une légende simple et logique:

- jaune, pour le sol nu
 - jaune vert, pour le végétal ras
- ces deux couleurs constituent le masque de type topographique
- vert pour les formations arborées qui constituent le masque de type végétal
 - orange, pour les murs et constructions diffuses
 - rouge, pour les constructions denses
- ces deux couleurs constituent le masque de type bâti
- vert moyen pour la vigne
 - blanc, pour le lointain non pris en compte (ici à partir de 500m).

a) Ces représentations des masques ainsi obtenues par transcription colorée, permettent une approche qualitative, support à la discussion. La cartographie des masques contribue donc à une évaluation formative du paysage environnant; une évaluation sommative s'impose toutefois, en vue d'une confrontation avec les mesures météorologiques sur le site.

b) Grâce au S.I.G., on peut calculer la surface de chaque couleur et obtenir ainsi la surface totale par chaque type de masque. En sommant les différentes surfaces, on peut calculer l'Indice de Fermeture du Paysage de la parcelle. Cet indice peut être relié aux modifications climatiques enregistrées au sein de la parcelle. la répartition et les types de masques dégagés par les cartographies, permettent d'affiner les relations entre des paramètres paysagers et certaines variables climatiques.

En moyenne vallée de la Loire, ce sont les masques végétaux qui sont les plus associé au vignoble, mais sur un plan général, la pente, l'altitude et la nature du sol sont aussi des facteurs à prendre en compte.

II GENERALISATION DE LA METHODE

1 - intérêt de cette cartographie pour tout type de paysage

Cartographier des vues panoramiques frontales (ou de face) suivant la même légende que les vues verticales (ou de dessus) apparaît intéressant au travers de la complémentarité entre ces deux types de vues, mais aussi dans le cadre d'une étude globale d'un lieu. L'énoncé au travers de la légende des masses visuellement homogènes et essentielles semble fondamental, à condition qu'il soit exhaustif, concis, logique et surtout universellement reconnu.

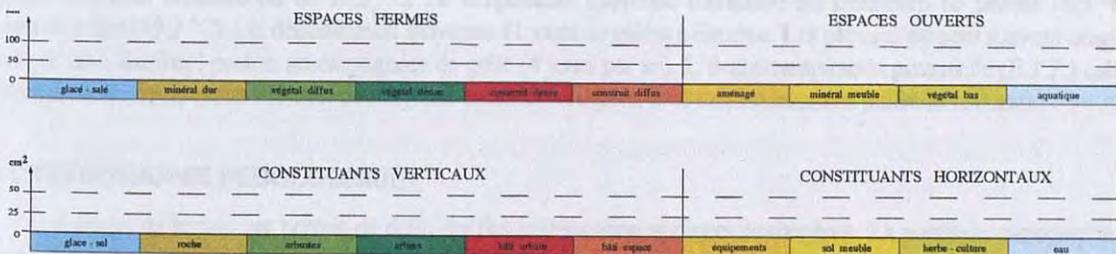
Ainsi, sélectionner les masques émergeant de la topographie terrestre (ce qui constituerait une définition géographique du Paysage) revient à cartographier l'occupation du sol. Il s'agit en fait "de la partie visible de l'iceberg", car il ne faut pas oublier le sol et le sous-sol, concernant la notion de terroir, ainsi que les modifications climatiques induites par l'occupation de l'espace.

Quel que soit le type de paysage (rural, montagneux, côtier, désertique, urbain...) un tel regard synthétique peut contribuer à la gestion de l'espace terrestre, à un moment où la population croît considérablement et donc entraîne des mutations profondes des paysages. Les notions d'inventaire, de relevé sur le terrain, de modélisation d'une méthode sont alors indispensables pour être efficaces.

D'où la base suivante d'une codification déclinant

a) sur la base de fonds de cartes topographiques : "les grands types d'espaces", pour la vue verticale

b) sur la base de panoramiques perçus par le piéton : "les composants paysagers fondamentaux", pour la ou les vues frontale(s).



2 - intérêt culturel :

Au-delà d'une utilisation géographique, sociologique, économique ou politique de cette méthode d'analyse du paysage, la représentation cartographique, obtenue à des fins techniques, peut être lue à un niveau purement qualitatif, car le jeu des formes, des couleurs, et de leur répartition, dicté par le lieu, offre des images plastiquement intéressantes.

La main, puis la machine se font les interprètes d'une réalité complexe et mouvante que constitue le paysage. L'abstraction qu'est la cartographie, produit ainsi des documents chargés de sens, ayant une cohérence plastique grâce à la légende, et dont la série suivant des thèmes possibles, peut les rapprocher de l'art contemporain. En effet, ce champ disciplinaire accorde une place à toutes créations, recherches et démarches réflexives sur le monde, dans la mesure où l'expression et le médium utilisés sont représentatifs de notre époque.

Cette fin de siècle se caractérise par une vulgarisation de la Science; les photos de satellites ou aérienne suffisent-elles à poursuivre l'héritage des gravures anciennes de cartes, "optiques" ou "portraits de villes", comme témoins d'un temps?